

Dossier réalisé par des élèves de Première du lycée Henri IV en Spécialité Histoire, Géographie, Géopolitique et Science politique pendant l'année scolaire 2021-2022, dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation, session 2022, consacré au thème « La fin de la guerre : les opérations, les répressions, les déportations et la fin du III^e Reich (1944-1945) »

Prix spécial du 60^{ème} anniversaire du CNRD.

LA FIN DE LA GUERRE : LES OPÉRATIONS, LES RÉPRESSIONS, LES DÉPORTATIONS ET LA FIN DU III^E REICH (1944-1945)

SESSION 2021-2022 DU CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET
DE LA DÉPORTATION

Document de présentation

Il a été réalisé par :

LÉGER Philippine - EVERARTS DE VELP Chloé - GAYET Clara - FALEZ Emile -
CHARLES-GARDEUR Garance - LEPROUST Grégoire - GOURION Joseph -
TANK-SOLODKI Vadim - GUELIN Quentin - LAMULLE Thomas - COMBETTES
Louise - FAIHUN Fela

2^e Catégorie

Élèves de première Générale HGGSP au Lycée Henri IV à Paris

Avril 2022

Fin 1944, le Reich fait face à des offensives à l'Est et à l'Ouest et à de nombreuses défaites militaires. C'est dans ce contexte que le 11 août 1944, un convoi part de la gare de Lyon-Perrache avec à son bord à la fois des résistants et Juifs, conséquence de l'intensification de la politique de répression et des déportations du Reich. C'est sur ce convoi et ses passagers que nous avons choisi de travailler.

TABLE DES MATIÈRES

I. Premiers pas vers une initiative mêlant histoire et création

A) Genèse du projet

B) Création du groupe et choix d'un projet

C) Retranscription artistique, un choix musicale

II. L'élaboration d'un projet citoyen

A) La délibération et l'avancée du projet

B) La recherche scientifique et historique

III. La réalisation du projet

A) Le travail biographique et historique

B) L'élaboration d'un audio

IV. Sources

V. Annexes

I. PREMIERS PAS VERS UNE INITIATIVE MÊLANT HISTOIRE ET CRÉATION

A) GENÈSE DU PROJET

Notre professeure de spécialité Histoire-Géographie - Géopolitique - Sciences Politiques (HGGSP), Mme Morisseau, nous a présenté le Concours National de la Résistance et de la Déportation (CNRD) au cours d'une heure de présentation. Si nous avons souhaité participer au CNRD, c'est parce que nous le voyons comme un moyen de réaliser, en groupe ou individuellement, un travail de Mémoire. La volonté de s'engager en tant que citoyennes et citoyens et de lutter contre le négationnisme historique fut également déterminante. Nous voulions par ailleurs approfondir nos connaissances sur le vaste sujet qu'est la seconde guerre mondiale afin de ne jamais oublier ce qu'ont vécu les gens pendant cette guerre. Enfin, la volonté de réfléchir sur ce qu'est la dignité humaine a été une motivation qui nous a poussé à participer au concours.

B) CRÉATION DU GROUPE ET CHOIX D'UN PROJET

L'idée de mettre en commun nos qualités respectives nous a semblé plus pertinente dans le but d'apprendre à travailler autrement qu'individuellement, ce que nous faisons majoritairement dans le scolaire. Cette émulation collective est permise grâce aux qualités personnelles de chacun. Ainsi, les plus littéraires d'entre nous, en spécialité Humanités - Littérature - Philosophie (HLP), ont choisi de rédiger des lettres et des poèmes. D'autres jouant du piano, de la batterie, de la basse, de la contrebasse, de la guitare ou encore de la viole de gambe et qui sont engagés dans l'option Musique du lycée se sont occupés de l'acoustique de l'audio. Les histoires personnelles et les sensibilités de chacun ont nourri notre projet : Quentin par exemple se destine à l'école des Chartes comme son oncle, chercheur en histoire, qui nous a aidé. De façon générale, notre appétence pour l'histoire nous a guidés tout au long de cette aventure.

C) RETRANSCRIPTION ARTISTIQUE, UN CHOIX MUSICAL

Pour allier les lettres, les poèmes et le projet musical, nous avons choisi de réaliser un audio nourri par les lectures de nos productions littéraires visant à retracer le parcours du convoi en immersion sonore. Choisir uniquement un audio pour nous plonger dans le parcours du convoi 14166 découle d'une

volonté de raconter les histoires individuelles des déportés en insistant sur des ressentis et des émotions plutôt que de les céder aux images. Il y avait des choses impossibles à exprimer pour nous sans que ce soit par le biais littéraire ou musical. Nous pensions également que cela ferait résonner notre ressenti à tous en découvrant l'histoire du train et des déportés qui pour beaucoup sont morts, en conservant une certaine pudeur et la dimension personnelle qui tient à la subjectivité de notre rapport à cette réalité que nous n'avons pas connue.

II. L'ÉLABORATION D'UN PROJET CITOYEN

A) LA DÉLIBÉRATION ET L'AVANCÉE DU PROJET

Une fois que les bases du projet ont été posées, il nous a fallu consolider notre travail, ce qui a donné lieu à plusieurs longues discussions. Tout d'abord, nous nous sommes interrogés sur le contenu des lettres. En effet, le but étant d'étudier et de mettre en lumière les répressions, déportations et opérations lors de la chute du IIIe Reich, en se fondant sur l'exemple du train 14166 afin d'opérer une généralisation, il nous a semblé essentiel que les lettres soient les plus réalistes possible. Dès lors, même si ces écrits ont été inventés, nous nous sommes imposés deux limites : premièrement, bien que notre objectif ait été de montrer les détenus dans leur individualité, nous avons fait le choix volontaire de ne pas fournir une quantité trop importante de détails pour que le convoi que nous étudions puisse être représentatif de tous les autres à la même période. Cependant, il a également fallu mettre en évidence l'aspect exceptionnel de ce convoi qui transportait à la fois des résistants, des Juifs, des femmes... Deuxièmement, nous ne souhaitons pas aller trop loin dans l'inventivité littéraire, par respect pour les quelque 700 déportés dont nous utilisons le nom, en leur prêtant des émotions et des sentiments qu'ils n'ont peut-être jamais eus. La pudeur nous a obligés à nous restreindre dans l'invention de nos lettres, à nous limiter à des détails recherchés dans le peu que nous savons d'eux et le contexte général. De même, nous avons délibérément choisi d'avoir des écrits relativement courts afin de s'inscrire dans la réalité de la guerre et de la déportation. En effet, les détenus écrivaient leurs lettres illégalement et sur de petits bouts de papier, et n'avaient donc évidemment pas le temps d'écrire de longues lettres. Enfin, nous avons décidé de créer avec l'audio un portfolio plus détaillé avec plus de lettres et poèmes. Il inclut également des images à vocation d'illustrations. Ainsi, pour réaliser ce travail, nous avons avancé pas à pas. Bien

que nous ayons tous rédigé une lettre ou un poème, notre équipe était divisée en deux groupes. Le premier s'occupait de l'audio, des musiques et du montage alors que le deuxième était chargé de la mise en page du portfolio et de la rédaction du document de présentation. Pour coordonner nos actions et observer à quel rythme nous avançons, nous avons décidé de nous réunir au minimum une fois par semaine.

B) LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET HISTORIQUE

Nous voulions recueillir le maximum d'informations sur les déportés que nous avons choisis pour écrire, mais aussi sur le convoi en lui-même et sur le contexte de son départ, qui correspondait au thème 2022, à savoir « Les opérations, les répressions, les déportations » tout cela dans la période de fin de guerre (et du Reich). Nous avons beaucoup utilisé les informations des brochures du CNRD, mais aussi le site dédié, et d'autres sites utiles tels que La Fondation de la Résistance, le Mémorial de la Shoah et Paris archive (voir IV. Sources). Nous avons souhaité creuser ces informations pour bien saisir dans quel contexte ce convoi était parti et ce qui avait mené à son départ ainsi qu'à ses nombreux arrêts imprévus. Ainsi, nous avons regardé le documentaire ARTE "Les marches de la mort : printemps 1944 - printemps 1945" qui nous a permis d'appréhender au mieux l'intensification des répressions et déportations, qui servaient l'idéologie nazie. Nous ne pouvions pas inclure ces informations dans l'audio lui-même, mais nous avons décidé de les inclure dans un portfolio joint avec l'audio, qui contient également la version papier des lettres et les dessins cités précédemment. Chacun de nous a recueilli des informations en rapport avec l'histoire personnelle des déportés, découvrant parfois d'émouvants sites en lignes dédiés à la mémoire des disparus comme c'est le cas d'un site recensant les actions et les membres de P.O.W.N, le plus grand réseau de résistance polonaise en France, qui a rallié les Forces françaises de l'Intérieur en mai 1944. Enfin, beaucoup d'entre nous ont saisi l'occasion de ce concours pour découvrir Primo Levi, "La douleur" de Duras, ou encore le bouleversant "Nuit et Brouillard" d'Alain Resnais.

III. LA RÉALISATION DU PROJET

A) LE TRAVAIL AUTOBIOGRAPHIQUE

Nous avons parfois rencontré des difficultés, à la fois pour poser des mots avec pudeur dans nos lettres, mais aussi pour trouver des informations sur les déportés. L'oncle de Quentin l'a aidé à retrouver des fichiers (d'état civil) et quelques informations (le matricule militaire lui a permis de découvrir que Pierre Vorms s'est engagé comme volontaire en 1913 par exemple) et les brochures nous ont donné quelques informations primordiales. Louise a eu des difficultés pour trouver les informations recherchées sur la résistance polonaise en France, mais elle a trouvé ce qui lui manquait notamment dans les extraits audiovisuels disponibles en ligne du procès Barbie de 1987. En effet, l'un des chefs d'inculpation qui l'a fait condamner pour crimes contre l'Humanité est le convoi 14666, dont il a supervisé le départ alors qu'il était chef de la Gestapo de Lyon. Philippine s'est servi des sites et de l'ouvrage cités ultérieurement afin de retranscrire poétiquement le vécu de Rosine Bernheim. En prenant des notes sur les éléments principaux de sa jeunesse engagée, elle a cherché à montrer qu'elle faisait partie d'un groupe de femmes singulières, les infirmières du Vercors. Clara s'est rendue sur le site le « Musée de la Résistance en ligne ». Elle y a trouvé l'essentiel des informations sur la vie de cette infirmière puis elle a effectué quelques recherches supplémentaires pour compléter sa lettre. Découvrir que la chanson fut un moyen de résister à la violence allemande au sein du convoi fit écho au choix musical de notre projet.

B) L'ÉLABORATION DE L'AUDIO

L'idée de réaliser un travail musical est venue assez naturellement. Ce fut pour Vadim, Joseph et Grégoire l'occasion de joindre à cet hommage leur grande passion : la musique. En effet, Joseph et Vadim sont multi-instrumentistes, Grégoire est passionné de piano. Les trois se sont réunis plusieurs fois pour avancer dans le projet. L'audio était pour eux un défi : retranscrire en musique les émotions des lettres et mettre ses compétences musicales au service du projet. Ils ont enregistré les instruments de Vadim, à savoir la batterie, le piano, la basse et le synthétiseur, puis ont mixé ces enregistrements en intercalant un passage de la chanson de Léonard Cohen, « La chanson du partisan ». Le choix de la chanson leur tenait à cœur, car elle était à la fois émouvante, suffisamment connue et représentative des résistants qui étaient dans le train. Joseph a joué de

la batterie, Grégoire du piano, et Vadim de la basse, du synthétiseur et de la contrebasse. Ils ont composé ensemble et Vadim a fait l'essentiel du mixage sur un logiciel de son, « Cubase ». Pour la composition, ils ont visé la sobriété pour mettre en valeur les lettres et créer l'expérience la plus immersive possible. Pour créer l'atmosphère du train qui avance et pour coller aux lettres (récitées dans l'ordre chronologique, sauf la lettre d'introduction de Charles Gombert) ils ont composé un rythme de batterie rapide puis emballé, avant de chercher comment retranscrire l'atmosphère étouffante et les bruits des bombes. En somme, ils ont cherché, par les bruitages, les transitions et bien sûr la musique, à composer une ambiance propice à retracer le trajet du convoi. Ce fut un travail de longue haleine, mais réellement passionnant à réaliser, car il nous a permis d'aborder la question de la déportation d'une manière originale et très enrichissante pour nous. L'audio est à écouter au casque.

IV. SOURCES

Brochure CNRD 2022 « La fin de la guerre : les opérations, les répressions, les déportations et la fin du IIIe Reich (1944-1945)

Brochure Train 14166

Documentaire ARTE du 25/01/2022 : « Les marches de la mort : printemps 1944 – printemps 1945 » par Virginie Linhart

Documentaire d'Alain Resnais « Nuit et Brouillard » (1956)

Primo Levi, *Si c'est un homme*, (1947)

Pierre Sullivan, *La Traîne Sauvage*, (1999)

Site du Mémorial de la Shoah : <https://www.memorialdelashoah.org/>

Site de la Fondation de la Résistance :
<https://www.fondationresistance.org/pages/accueil/>

Site du centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon :
<https://www.chrd.lyon.fr/chrd/mini-site-musee/radio-paris-au-service-de-loccupant>

Site des Déportés de Lyon : <https://www.deportesdelyon.fr/les-archives-par-famille-a-m/enfants-benayoun>

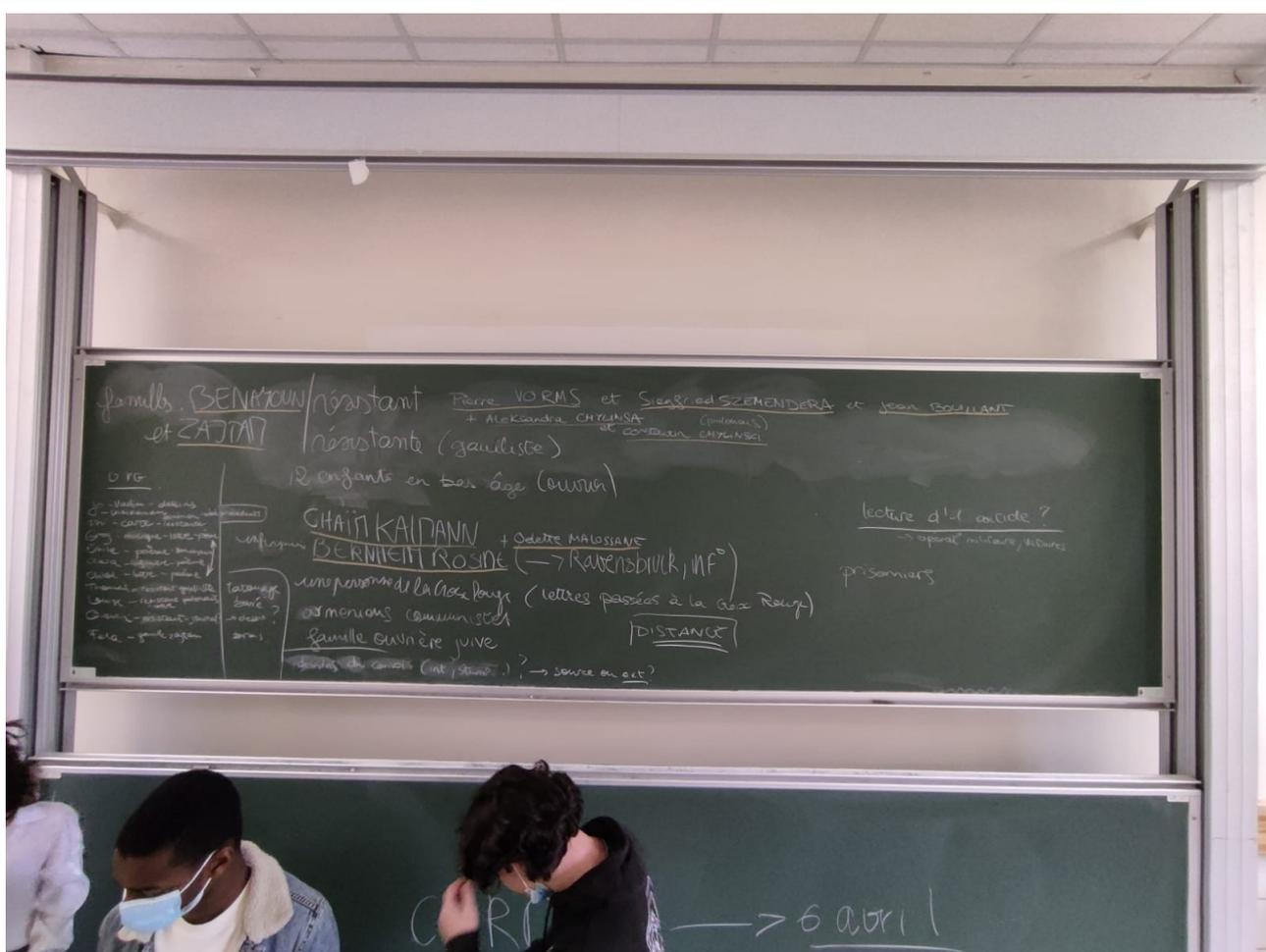
Site de Lyonplus : <https://www.lyonplus.com/actualite/2021/09/13/jacques-benayoun-deporte-a-13-ans-de-montluc-a-auschwitz>

Musique de Léonard Cohen : « The Partisan », 1969

Site du Musée de la Résistance en ligne :

<http://www.museedelaresistanceenligne.org/>

V. ANNEXES



Lors de cette session de travail, le groupe s'organise pour réaliser les lettres et poèmes.



Vadim et Joseph travaillent sur l'audio.